

monuments, un grand nombre d'associations catholiques de jeunes gens, des bibliothèques catholiques gratuites, sans parler d'un nombre infini d'associations établies pour des fins religieuses ou philanthropiques.

L'état des esprits est toujours le même en Italie. Le clergé, de son côté, fait beaucoup pour conjurer la misère du peuple. Un journal anticlérical fait cet aveu : " Il faut le reconnaître : les seules personnes qui s'intéressent à la population de nos campagnes sont les curés, les prêtres. Dernièrement, l'Evêque de Trévise a organisé la fondation de caisses rurales paroissiales, où les paysans trouvent à un intérêt minime les choses de première nécessité, la nourriture, les semences, etc. Deux cents de ces caisses rurales fonctionnent déjà dans le diocèse de Trévise, Padoue, Venise, etc." Le gouvernement italien semble chercher un refuge dans le Saint-Siège, pour calmer les esprits. Dernièrement, Crispi a concédé l'exequatur pour plus de 40 évêchés vacants : ce qu'il avait longtemps refusé.

L'image de la Sainte Vierge, au petit sanctuaire de Campocavallo, près Lorette, semble pleurer sur l'Italie : elle verse des larmes, dit-on, comme faisait l'apparition de la Salette. On parle de guérisons nombreuses et de conversions.

Le sort des Catholiques, en RUSSIE, est vraiment déplorable. Il paraît, dit le Catholic Times de Londres, que le massacre des Catholiques commis dans l'église de Krosche, à Kovno, n'est que la suite d'une large série de persécutions. L'année dernière, trois églises ont été détruites à Kudvynce, en Podolie ; une autre a été en partie détruite à Volhynie, et le presbytère confisqué ; en Lithuanie, une église a été aussi rasée. Dans le gouvernement de Minsk, des églises ont été changées en tavernes. Au frontispice de l'une d'elles, on lit cette vieille inscription " Gloire à vous, Seigneur," et au-dessous cette brutale enseigne : " Eau-de-vie à vendre en gros et en détail." Les prêtres ne peuvent pas sortir de leur paroisse sans une permission spéciale. Les évêques catholiques sont entièrement à la merci des chefs militaires, et ne peuvent rien faire sans craindre d'être exilés en Sibérie, comme l'a été l'évêque de Vilna.

La TURQUIE est moins farouche. Les Frères des Ecoles Chrétiennes viennent d'ouvrir un bel établissement au sein même de Constantinople. En Macédonie, grâce à la paix dont jouissent les Catholiques et aussi grâce au zèle et à l'énergie de Monseigneur Milanoff, l'Eglise y fait de grandes conquêtes. Nombre de schismatiques reviennent à l'unité. On y comptait en 1876 2 ou 3000 catholiques romains : on en compte aujourd'hui 30,000. Chose étonnante ! En vertu d'un firman émané de la Sublime Porte, Mgr Milanoff jouit d'une très grande autorité dans son diocèse non seulement au for ecclésiastique, mais aussi au for civil. Ainsi tout passe-port, acte de vente etc., n'a de